

# L'IMPARTIAL

LA UNION FAIT LA FORCE

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 3. NO. 33

TIGNISH, ILE DU PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 24 SEPT. 1903.

11 ANNEE

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

## L'AVENTURIER MALGRE LUI.

Mais quatre ou cinq cris stridents s'élevèrent du côté du bois. Tout aussitôt, dans un rayon de huit cents à mille verges, des masses de nègres se mirent à courir comme des fous après les fugitifs.

Cependant, le terrain se trouvait excellent pour les pneumatiques et ça promettait de durer.

«Ne pensez-vous pas, dit mistress Martin en se laissant rejoindre par son mari et par Michon, qui faisait merveille, que nous tenons assez d'avance pour les semer sans avoir rien à redouter.

—Si, si, dit l'oncle. Ils se sont réveillés trop tard. Jamais aucun d'eux, courût-il comme un cheval, ne pourra gagner sur nous un pouce de terrain. En avant ! en avant !

Et mes quatre gaillards de pédaler avec fureur, si bien qu'en dix minutes, ils étaient trop loin pour craindre désormais quoi que ce fût de la part des ma'andrins.

Boubou, avec la souplesse de son âge, se retournait fréquemment pour veiller.

«Mistress Martin, fit-il tout à coup, voyez John, le cocher, qui se sauve de son côté. Et il n'y a plus personne sur sa route pour l'arrêter.

—Parbleu ! cela s'est passé mieux encore que nous ne l'espérions, remarqua l'oncle. Il n'est pas bête, John. Quand il a vu que son chemin était dégagé, il a demandé à partir sans s'inquiéter de nous, et il a bien fait. Hourra ! En route pour la Nouvelle-Orléans !

XVI

Pendant près d'une heure, la petite caravane roula bon train. Il était sage, en effet, de gagner, le plus rapidement possible, la rivière signalée par M. Ellis. Une fois sur les bords d'icelle, nos gens n'auraient plus qu'à remonter en amont pendant cinq ou six minutes. Et chez M. Crokerock, ce serait la fin de l'aventure. Il ne s'agirait plus que de retrouver Sophie.

«Elle nous attend chez moi, peut-être bien ennuyée, mais sans inquiétude, car elle sait évidemment que nous courons après elle.»

Claude allait répondre des paroles amères et désolées, car la pensée de sa pauvre femme ne cessait de l'absorber, quand son tricycle fit un bond, et lui-même, passant comme une flèche par-dessus le guidon, alla ramasser une de ces pelles dont on conserve d'ordinaire des souvenirs cuisants ou cruels.

Il poussa un petit cri et s'aplatit comme un crapaud sur une touffe d'herbe assez épaisse, d'où s'échappa, juste à temps pour ne pas être écrasé, un serpent noir, long de deux mètres, que le mari de Sophie ne vit pas, fort heureusement.

Car Dieu sait la sensation d'horreur épouvantée qu'il aurait ressentie, et quel débordement de lamentations indignées ce demi-contact aurait provoqué.

«C'est le serpent curieux, dit Boubou. Pas méchant.»

En effet, le reptile s'était sauvé comme si le diable l'emportait, ne

tenant pas, sans doute, malgré son nom, à savoir bien exactement ce qui lui arrivait.

Avant que Martin et la Présidente fussent descendus pour porter assistance à Claude, le boy, lestement, avait sauté sur ses pieds et l'aidait à se ramasser.

Michon, hâtons-nous de le dire, n'avait aucun mal. Mais il était prodigieusement vexé. Depuis deux heures environ qu'il suivait les autres à très vive allure, il avait conçu la confiance la plus absolue dans ses talents de vélocipédiste, comme disait Annah.

Cet accident le rappelaït brutalement à la modestie. Aussi faisait-il la plus piteuse figure, regardant sa machine, qui n'avait même pas chaviré.

«Etes-vous blessé ? lui demanda son oncle ?

—Non, dit-il, en secouant ses membres, pas même de contusions, à ce que je crois.»

Alors, Annah Billenbrock, qui s'était retenue à grand-peine jusque-là, partit du plus sonore éclat de rire qui eût jamais retenti dans ce pays.

«Vous trouvez ça drôle, ma tante, gronda Claude, scandalisé.

—Non, répondit la Présidente, c'est votre mine étonnée qui me réjouit. Vous êtes surpris d'un accident qui, par miracle, ne vous était pas encore arrivé. C'est votre première pelle. Ce ne sera pas la dernière.

—Au reste, ajouta l'oncle, nous allons trop vite. Comme à présent, nous n'avons rien à craindre, voyageons plus posément.

—Heureusement, votre pneu n'est pas crevé. Tout va bien.»

Claude remonta sur son instrument et l'on repartit. Au bout d'une demi-heure, le mari de Sophie, se sentant plus souple et plus dispos que jamais, se mit à rire lui-même de sa mésaventure.

«C'est une racine qui vous a joué ce tour, lui dit Arsène.

—Ah ! vraiment !

—Votre tante et moi, nous l'avions vue et évitée. Vous voilà prévenu. Faites attention.»

Ils allaient à l'allure modérée d'un bon cheval au trot, quand Boubou, dont l'œil attentif voyait tout, s'approcha de l'oncle et lui dit :

«Encore un serpent curieux qui nous suit.»

Michon avait entendu. Il se retourna tant bien que mal et vit un grand serpent noir qui courait après lui, comme s'il eût voulu le dévorer, ou, tout au moins, le mordre.

«Mon oncle ! s'écria-t-il, nous sommes perdus !

—Oh ! perdus ! répondit Martin, nous n'avons qu'à filer un peu plus vite !

—Laissez donc, il vole, cet animal-là.

—Pas besoin de se presser, dit Boubou. Vous allez voir.»

Et le petit nègre ayant viré de bord, partit à fond contre l'ophidien. Quel ne fut pas l'étonnement de Michon et même des époux Martin quand ils virent le reptile noir s'arrêter brusquement, se retourner à son tour et prendre

la fuite avec une rapidité bien plus grande que lorsqu'il semblait poursuivre les cyclistes.

Boubou pouffait de rire. En revanche, Claude, stupéfait, regardait son oncle, et celui-ci ne cachait pas sa surprise.

«J'avais entendu parler de ce serpent, dit Annah Billenbrock, mais je croyais que l'on contait des fables à son sujet.

—Pour mon compte, déclara Martin, c'est la première fois que je le vois.

—Mais, demanda Michon, pourquoi se sauve-t-il ? A-t-il peur de Boubou ?

—Oui, monsieur, répondit le boy. Il court après les voitures, après les cavaliers et après les vélocipèdes, pour voir ce que c'est sans doute, car il n'attaque jamais personne, et il s'échappe quand on lui donne la chasse. C'est pour ça qu'on l'a nommé le serpent curieux.»

C'était vrai, ce reptile, sans être très commun, se rencontre assez souvent dans les Etats du centre de la grande fédération américaine. Très véloce, il suit les véhicules de toute sorte en conservant sa distance et ne disparaît, semble-t-il, que lorsqu'il a satisfait sa curiosité.

Si l'on s'arrête, il s'arrête, si l'on avance, il recule et si l'on repart, il recommence à vous poursuivre. Assurément, il constitue une des plus surprenantes singularités de l'histoire des animaux.

«Il vaut mieux avoir affaire à lui, dit l'oncle Martin, qu'à un serpent à sonnettes...»

—Je crois bien, fit Claude. Est-ce qu'il y en a par ici ?

—Des quantités, répondit Arsène. Heureusement que, ceux-là, on les entend.

—Br !... Br !... gronda Michon, ça vous donne la chair de poule.

—Oh ! remarqua Boubou, très calme, serpent à sonnettes ! Ça n'est pas si dangereux qu'on dit, allez.

—Bien, bien, tâchons tout de même de ne pas en rencontrer.»

On se remit en route à une allure tranquille, et le serpent curieux reparut au bout de quelques instants, suivit la petite troupe l'espace de deux milles, au bout desquels il se perdit dans un grand champ de cannes à sucre, à gauche de la route.

«C'est égal, soupira Claude, j'aime autant ne l'avoir pas à mes trousses.»

Il pouvait être six heures. Le soleil descendait vers l'horizon, glorieux. Une brise, insensible pour des piétons, caressait les cyclistes délicieusement, après cette journée de puissante chaleur. Les arbres, les plantes, semblaient s'élever paresseusement sous la fraîche haleine que le soir amenait.

Vers l'Ouest, des troupeaux de nuées transparentes glissaient sur un ciel de nuance indécise, tenant à la fois du vert et du bleu comme les plumes d'un paon. On était dans les beaux jours, la nature, avant de s'endormir, revêtait une grandeur sereine qui vous emplissait vous-même de sentiments nobles et grands. Avec la chaleur



**Sick Headache, Billousness, Dyspepsia, Coated Tongue, Foul Breath, Heart Burn, Water Brash, or any Disease of the Stomach, Liver or Bowels.**  
Laxa-Liver Pills are purely vegetable; neither gripe, weaken nor sicken, are easy to take and prompt to act.

**Pape Pie X.**  
AGENTS: Tous les garçons et filles de 12 à 18 ans peuvent faire \$2.00 à \$5.00 par jour en vendant notre magnifique photographie du nouveau Pape à \$2c. Cette photographie mesure 16 x 20, et en plusieurs splendides couleurs. La plupart des protestants et tous les catholiques l'achètent en la voyant. Sur promesse de solliciter des commandes, un accessoire complet et une photographie vous seront envoyés franco par la poste sur réception de 10c.  
The Bradley-Garretson Co., Limited, BRANTFORD, ONT.

du jour, tombait un apaisement dont les âmes étaient baignées.

Une vie singulière se manifestait par des bruits inattendus jusqu'à cette heure. Le brin d'herbe se redressait, des oiseaux volaient à tire-d'aile.

Une tendre et légère harmonie, tout assaisonnée de mystère, apportait aux oreilles des voyageurs un enchantement que nulle musique humaine n'aurait pu enfanter.

«Ah ! qu'il fait beau et qu'il fait bon !» murmura Claude.

Pour la première fois peut-être, il découvrait une suavité insoupçonnée dans le charme dont il était enveloppé.

«Il est certain, ajouta la Présidente, que voilà une minute exquise, divine. On deviendrait poète sans effort en se sentant bercé par tant de parfums et de douceurs inexplicables.»

Boubou, ne comprenant pas très bien, ouvrait ses grands yeux, comme un boy qui n'est pas bien sûr de ce qu'entendent ses oreilles, et il riait machinalement comme un gamin heureux.

Seul, peut-être, l'oncle Martin ne paraissait pas impressionné par ce spectacle sublime.

«En attendant, dit-il, voilà bien longtemps que nous roulons, et je ne vois pas la rivière qu'on nous a promise.

—Est-ce que nous nous serions trompés de route ? demanda la vigoureuse Billenbrock.

—Ce n'est pas possible, le sentier, nous l'avons suivi toujours tout droit, sans rencontrer d'embranchement.

Claude sentit frémir son tricycle sous lui.

«Alors, pensa-t-il, nous voilà perdus dans ce désert ?»

Le mot «désert», qui fera peut-être sourire, n'avait rien d'exagéré. Depuis leur départ, les quatre cyclistes n'avaient pas rencontré un être vivant, sauf, bien entendu, le «serpent curieux» et quelque oiseau.

En fait, le chemin qu'ils avaient pris, forcément, conduisait vers de véritables solitudes, ce qui n'est

(Suite à la 8me. Page)

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite in-

tending purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown.

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON  
TIGNISH.....P. E. I.

J. E. WYATT,

SUCESSEUR DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solli-  
citeur pour les Nova Scotia et  
Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER —

Bureau : Au dessus de Clifton House  
SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenaull

AVOCATS, NOTAIRES, & C.

Summerside, P. E. I.

(Bureau au dessus du Royal Bank  
of Canada)

ARGENT A PRÊTER  
Neil McQuarrie, K. C.

Aubin E. Arsenaull.

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de  
marche du Dépot de l'Intercolonial  
en face du Bureau de Poste et près  
de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la ri-  
vière, permet de voir, en plein,  
le spectacle grandiose du BORE à  
chaque marée.

Termes raisonnables.  
Une établie de première classe  
pour la commodité des voyageurs.  
FRED. THIBODEAU  
PROP

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up;  
within 2 minutes walk from depot. It is  
conducted on first class principles, every  
attention being given to the comfort of  
guests.

Terms are reasonable  
Theo. Bernard  
Tignish Oct 12-6m. PROP

SPECIALMENT RECOMMANDEE

LES

Vns de Messe

FABRIQUES PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de

MONSEIGNEUR L'ARCHEVE-

QUE DE QUEBEC

Et la plupart de

NOS SEIGNEURS LES ARCHE-

VEQUES ET EVEQUES

du Canada

Public Notice

Parties having claims against the

Estate of the late Sylvain Arsenaull,  
Clem, of DeBlois Road, are request-  
ed to place their attested bills  
in the hands of the undersigned be-  
fore the First day of November  
1903. Parties owing the said Est-  
ate are requested to make imme-  
diate payment.

F. J. BUOTE, Executor

Tignish, May 28th 1903

**Agents Demandés  
LE PAPE EST MORT.**

Le magnifique propo-  
sition officielle et autorisée de  
la Vie du Pape Léon, par  
son secrétaire privé,  
Monsieur O'Reilly,  
est prêt.

Écrit sur Fortro spé-  
cial de six semaines.

Le seul ouvrage recom-  
mé par l'Église Catho-  
lique. Introduction par  
son Eminence le Car-  
dinal Gibbons. Les prêtres  
et les pasteurs s'unissent  
pour recommander ce  
livre aux catholiques et aux protestants, comme  
étant la seule histoire autorisée et authentique  
de ce grand homme. Publié en anglais, et en  
français. Ouvrage remarquable. Superbement  
illustré. Non surchargé, se vend à un  
prix de 10c. Le plus fort  
commissaire. Tous accords de crédit. Ac-  
cours gratuits.

BRADLEY-GARRETSON CO., Ltd., Brantford.